

¡La musica;
– mujer desnuda,
corriendo loca por la noche pura! –

Juan Ramón Jiménez

Harmonie du soir

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir;
Valse mélancolique et langoureux vertige!

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;
Le violon frémit comme un coeur qu'on afflige;
Valse mélancolique et langoureux vertige!
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

Le violon frémit comme un coeur qu'on afflige,
Un coeur tendre, qui hait le néant vaste et noir!
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un coeur tendre, qui hait le néant vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout vestige!
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor!

Charles Baudelaire

Music,
a naked woman,
running crazed through the pure night!);

Evening Harmony

Now comes the time when, quivering on its stem,
Each flower sheds perfume like a censer;
Sounds and scents turn in the evening air;
Melancholy waltz and reeling languor!

Each flower sheds perfume like a censer;
The violin throbs like a wounded heart,
Melancholy waltz and reeling languor!
The sky is sad and beautiful like a great altar.

The violin throbs like a wounded heart,
A fond heart that loathes the vast black void!
The sky is sad and beautiful like a great altar.
The sun has drowned in its congealing blood.

A fond heart that loathes the vast black void
And garners in all the luminous past!
The sun has drowned in its congealing blood...
Your memory within me shines like a monst'rance!

*Translation © Richard Stokes, from A French
Song Companion (Oxford, 2000)
Text and translation provided courtesy of Oxford
Lieder (www.oxfordlieder.co.uk)*